

# Le règne extraordinaire d'Elizabeth II, devenue souveraine par accident

Elizabeth II célèbre dimanche les septante ans d'un règne à la fois exceptionnel et tumultueux, qui a réussi à asseoir l'une des institutions les plus anachroniques au monde : la monarchie britannique.



MARC ROCHE  
CORRESPONDANT À LONDRES

Alors que le royaume doit célébrer le jubilé de platine royal début juin, la souveraine affiche un bilan largement positif qui se lit comme un conte de fées et un thriller de la haute société la plus secrète et la plus puissante de la planète.

L'écrivaine Penny Junor connaît la dynastie Windsor sur le bout des doigts. Qu'il s'agisse des déchirements familiaux, des liens entre le monarque et ses quatorze Premiers ministres ou de la vie de celle qui est montée sur le trône par accident, aucune terrible convulsion du règne dont elle s'est fait la scribe ne l'a privée de cette lucidité : « Le quidam, qui a connu son accession, ne reconnaîtrait jamais le royaume d'aujourd'hui qui n'a plus rien à voir avec celui d'antan. Songez que les divorcés étaient interdits à la cour en 1952. Or, trois des quatre enfants ont divorcé, dont son dauphin qui a épousé une divorcée. »

Pour sa part, Suzanne Lipscomb, spécialiste de l'histoire royale anglaise, préfère insister sur le rôle clé joué par la télévision. Premier monarque dont le couronnement et le message de Noël ont été télévisés, Elizabeth II a manié avec dextérité le visuel pour forger sa légitimité. Sa participation au côté de Daniel Craig dans le mini-film sur James Bond pour les Jeux olympiques de Londres en 2012 l'atteste. Même si elle a dû souffrir des caricatures, à l'exemple de « Spitting Image » ou de *The Crown*, cette personnalité réservée et timide, qui déteste se livrer en public, a su utiliser les médias à son profit, souligne notre interlocutrice.

## Impassible

Comment une beauté frêle, à l'éducation sommaire, montée sur le trône sans aucune préparation, a-t-elle atteint un tel prestige ? « Elle est restée une énigme. Sa personnalité consensuelle, passive, sans aspérité lui a permis de s'imposer. Même les républicains les plus rabiques critiquent le système mais jamais un monarque au-dessus de tout reproche », souligne Penny Junor. Personne n'a jamais rien pu lire sur ce visage lourd de secrets. Elle a gardé la même impassibilité dans les situations les plus dramatiques. Elizabeth II a eu le génie de rester constamment au-dessus des joutes politiciennes. Parallèlement, elle a toujours été à l'écoute du pays en corrigeant rapidement ses erreurs, que ce soit lors de la mort de Diana en 1997 ou à l'occasion de la tragédie

Le jubilé du règne d'Elizabeth va se fêter comme il se doit au Royaume-Uni avec gadgets et goût du kitsch.

© EPA.



Elizabeth II a connu pas moins de quinze Premiers ministres dont Margaret Thatcher. © PHOTO NEWS.

du crassier d'Aberfan en 1966.

Cette petite femme « sans qualités » a suivi instinctivement les préceptes de Machiavel – probablement sans l'avoir lu – en faisant preuve d'une remarquable autorité quand les faits s'imposaient, même de cruauté s'il le fallait, pour la grandeur du pays. A écouter Suzanne Lipscomb : « Quand il le faut, elle sait prendre les décisions difficiles au nom de l'intégrité et de la protection de l'institution quitte à sacrifier les branches pourries de sa propre famille au nom du devoir. » Le duc de Windsor, Lord Mounbatten, Diana, Fergie, Harry et Meghan ou Andrew sont passés à la trappe sans états d'âme pour être sortis des clous.

## Un trio consciencieux

La reine, âgée de 95 ans, a su se réinventer. Alors que le Royaume-Uni perdait son statut de superpuissance dans la tourmente des crises économiques et de la décolonisation, la royauté est de nos jours l'un des atouts clés du *soft power* (le pouvoir d'influence) d'Albion post-Brexit. Au début du règne, l'empire britannique pouvait encore faire illusion. L'éclat des fêtes du couronnement de 1953 faisait entrevoir un avenir radieux. Mais les 70 ans écoulés ont amené autant de déceptions et d'échecs que de succès.

« Notre famille, nous quatre », disait George VI à propos du retour au modèle



Elizabeth a été couronnée à l'âge de 27 ans à la suite du décès de son père George VI. © EPA.

A la mort de Diana, la reine Elizabeth et le duc d'Edimbourg au milieu des fleurs et souvenirs déposés devant Buckingham Palace perçoivent tardivement le chagrin des Britanniques.

© REUTERS.



La reine entourée de Charles et William. Le trio complice accepte sans broncher les servitudes de l'institution monarchique. © REUTERS.



Durant son discours de Noël, en 2019, la reine Elizabeth appelle les Britanniques, déchirés par la question du Brexit, à la réconciliation. © AFP.

traditionnel que souhaitent les Britanniques après l'extravagance du règne de son frère, Edward VIII, le plus court et l'un des plus dramatiques de l'histoire du pays. Remettons cet énoncé au goût du jour : « la famille, nous trois ». En l'occurrence la reine, Charles et William. Après avoir surmonté bien des épreuves, le triumvirat mère, fils et petit-fils a triomphé. Le trio accomplit consciencieusement ses tâches dans une sorte de tendre complicité tenant à l'identité du destin. Les protagonistes ont accepté sans broncher les servitudes de l'institution monarchique, ses rites,

pompe et cérémonial pour la grandeur du pays. Le leitmotiv du noyau dur de la lignée est simple : « Avec les crises viennent les opportunités » pour citer Winston Churchill, son Premier ministre favori.

Elizabeth II, Charles et William flanqués de leurs épouses, Camilla et Kate, seront au centre de la célébration du jubilé de platine. Ils seront aux premières loges du célèbre balcon de Buckingham Palace qui sert d'interface entre la monarchie et son peuple. Grâce à la reine, la couronne d'Angleterre est plus solide aujourd'hui qu'elle ne l'a jamais été.